

TAPUSCRIT

CYCLE 2

la petite tortue BABAYAGAGOGO

Chyc POLHIT Myriam SCHOTT Quentin NETO



Le tapuscrit est tiré directement du livre CD.
Cette histoire fait partie de la collection «Les fables de Chyc Polhit»
Le livre CD est disponible à 18 euros sur le site :

www.lesparaboleurs.com



Réalisé par des artistes en France et imprimé à Langres (52)

www.lesfablesdechycpolhit.com



BABAYAGAGOGO

Chapitre 1

02

Il était une fois, il y a de cela très très très longtemps, sur une plage au sable fin d'Afrique équatoriale, pataugeait dans l'écume des eaux, une grosse pierre, un caillou, qui semblait avoir été abandonné là, comme par mégarde.

03

Mais à y regarder de plus près, on devinait que ce qu'on avait pris à tort pour un vulgaire caillou, pour une pierre vomie par l'océan, en réalité, c'était un animal d'Afrique qui porte sa maison sur son dos. Il y avait là quatre petites pattes tordues, une tête avec un bec crochu et puis un dos bossu.

En vérité, c'était une tortue. Cette petite tortue-là s'appelait Babayagagogo. S'il est vrai que son nom était rigolo, la scène qui allait se produire dès l'instant où elle esquissa ses premiers mouvements le fut beaucoup moins.



l'écume des eaux : mousse blanchâtre formée à la surface de la mer par l'agitation des vagues.

BABAYAGAGOGO

Chapitre 2

04

En effet, comme sortie de nulle part, surgit dans le ciel obscur une bête immonde aux longues dents blanches et affûtées. C'était la méchante chauve-souris Ogouliguendé.

Virevoltant à tire d'aile, elle interpella la petite tortue Babayagagogo :

- Hé, toi, là-bas ! Qui es-tu donc, étrangère ?

D'où viens-tu avec pareil fagot sur le dos ? criait-elle, en rasant la carapace de la pauvre bête qui, pour se protéger des griffes menaçantes du rongeur volant, rentrait furtivement sa minuscule tête dans sa cabosse.

- Retourne donc d'où tu viens !

On ne veut pas d'étrangeté de ton espèce.

Ici, c'est chez nous !



fagot : dans le sens de fardeau dans le texte.

BABAYAGAGOGO

Chapitre 3

05 À ces paroles blessantes, la petite tortue se risqua à quelques timides explications en espérant, s'il en fallait autant, ramener son adversaire à de meilleurs sentiments.

- Je suis Babayagagogo, dit-elle, mon pays, c'est la terre, mon royaume c'est la mer. Je suis née ici, dans un œuf enfoui dans le creux de cette plage sablonneuse. Ma mère vient de la terre et mon père, de l'infinie étendue des océans. Je suis donc d'ici et d'ailleurs à la fois.

06 Ogouliguendé la méchante chauve-souris, pas du tout convaincue par ces justifications, fut saisie d'une furieuse colère qui lui rebroussa jusqu'aux derniers poils des oreilles :

- Qui, quoi, toi ? Bête immonde, que me racontes-tu là ? La vérité, c'est que tu n'es ni de la terre, ni de la mer. Rejeton, tu n'as ni père, ni mère ! Tu ne vauds pas plus que l'une des nombreuses pierres arrachées à la rocaïlle, écrasées par les vagues sur cette falaise là-bas. S'il est certain comme tu le dis que ton père vient de la mer, va donc voir le roi de la mer pour qu'il confirme l'évidence de cette appartenance douteuse.



BABAYAGOGO

Chapitre 4

LA CHANSON



CE MONDE SOUS-MARIN

Connaissez-vous ce joli monde sous-marin
Où le bleu de l'eau s'étend jusqu'à l'infini ?
De l'azur au turquoise, comme un va-et-vient
Des vagues de couleur amènent la vie
Mais moi, dans toute cette eau

Par-dessus tout, ce que j'aime c'est danser
Faire des cabrioles, nager à cloche-pied
Jusqu'à ce que tourne ma tête, faire des roulis-boulis
Souffler très fort avec mon nez pour faire un tsunami

Comment vous décrire la beauté de ces lieux
Sans parler de leurs majestueux locataires ?
Dauphins, pieuvres, corails et crabes vont heureux
Dans ce riche royaume qui vit sous la mer
Mais moi, dans toute cette eau

Les algues caressent mes écailles
Rien de tel pour se gratter le dos qu'un bout de corail
Les pieds dans le sable avec un crustacé
franchement, on n'est pas bien là, dans ce paradis salé

Mais moi, dans toute cette eau
On ne m'en délogera pas de sitôt



BABAYAGOGO

Chapitre 5

- 07 La malheureuse petite tortue resta sans voix, bouleversée par la violence de ces mots. Elle versa une grosse larme mais personne ne le sut car cette larme vint se noyer dans la masse d'eau qui déjà l'enveloppait. Oui, la petite tortue avait entrepris la descente au fond de la mer. Tout était beau, tout était bleu. Les tréfonds resplendissaient de chatoyants éclats. Il y avait des poissons de toutes les couleurs. Des poissons jaunes, des poissons rouges, des hippocampes savants et des méduses vaporeuses.
- 08 Et puis là, sur un sable encore plus fin que celui du rivage se dressait majestueusement devant elle, un coquillage décoré d'étoiles de mer. C'était sans aucun doute le palais du roi de la mer ! Sous l'oeil hagard d'une pieuvre myope, la petite tortue s'approcha délicatement de l'orifice qui devait être la porte. D'un coup de bec hasardeux, elle souleva le couvercle et fut instamment propulsée en arrière par une myriade de bulles.
- 09 Quand le nuage de bulles disparut, elle vit enfin le roi de la mer. Ce n'était pas un roi, mais une reine. C'était le plus grand, le plus gros de tous les animaux de la mer. Je vous le donne en mille : oui ! Une baleine ! Mais en ce temps-là, la baleine était encore ronde comme un ballon de football. Et cette allure de bonbonne de gaz barbotante donnait à chacun de ses mouvements un air comique qui faisait rire les bulles autour d'elle. Convaincue de son identité, la petite tortue lui demanda tout de go :
- Dites-moi, dame Baleine, moi la petite tortue, je suis bien des vôtres ? Allez, dites-le à la mer entière !
- 10 La baleine savait que la tortue était bien de la mer, même qu'elle était de sang royal. Mais ça, non, elle ne voulut pas l'avouer.
- Mais bien sûr que non, pauvre malheureuse !
Les animaux de la mer n'ont point de pattes comme toi. À la place de ces appendices grossiers, ils ont des nageoires, bien sûr !
Des éventails gracieux comme les miennes, frêles et légères, qui découpent les vagues.
Petite tortue, non ! Non et non ! Ton pays, ce n'est pas la mer !
Va-t'en d'ici ! Retourne donc chez les tiens !

l'oeil hagard : qui a une expression égarée

l'orifice : ouverture qui donne entrée dans une cavité

myriade : quantité innombrable

BABAYAGAGOGO

Chapitre 6

- 11 La petite tortue ne se laissa pas ébranler. Sûre et certaine d'avoir quelque part un pays, un chez-soi, elle se dit :
- Si la reine de la mer n'est pas assez honnête pour me reconnaître, je vais aller voir le roi de la terre. Lui c'est sûr, il le fera. D'un pas décidé, le nez en l'air, les écailles au vent, elle partit loin, loin, loin vers l'autre bout du monde.
- 12 - Mais, mais, mais, mais à qui sont ces fesses ? C'étaient celles du roi de la terre, le plus gros de tous les animaux. Je vous le donne en mille : c'était Bozoubozou l'éléphant. Mais en ce temps-là, l'éléphant n'avait pas encore de trompe. Il avait, à la place, un tout petit nez. Et sa voix nasillarde faisait rire ses sujets qui se moquaient de lui discrètement.
- 13 - Bonjour, lui dit Babayagagogo, qui dites-vous que je suis ? Je suis bien un animal de la terre, n'est-ce pas ? L'éléphant cessa de brouter. Il leva nonchalamment une oreille pour dégager sa vue.
- Tu as des écailles sur le dos, des écailles sur la tête, des écailles sur les pattes et pas un seul poil sur le corps ! De toute évidence, tu n'es pas d'ici. De quelque part peut-être, mais pas de la terre.



ébranler : émouvoir fortement quelqu'un
nasillarde : se dit d'un son qui vient du nez.
nonchalamment : sans énergie, avec une lenteur

BABAYAGOGO

Chapitre 7

- 13 Puis, voyant la chauve-souris voleter vers eux, il reprit, d'un air amusé :
- Qui sait ? Peut-être que ton royaume, c'est le ciel ! Et que tu en es la reine !
- Ah ça, non ! S'écria Ogouliguendé la chauve-souris, qui avait entendu la provocation de ce balourd à quatre pattes.
L'éléphant venait de disparaître derrière les herbes hautes, laissant la petite tortue seule aux prises avec la méchante chauve-souris qui se faisait de plus en plus menaçante.
- 14 Sous les railleries de la hyène rigolarde et les suffisances de l'antilope philosophe, la petite tortue reçut les premiers coups de griffes de la chauve-souris Ogouliguendé, décidée plus que jamais à la faire mourir.
- 15 D'un coup d'aile, elle fit basculer la tortue sur le flanc. Entraînée par le poids de sa carapace, celle-ci se retourna violemment sur le dos.

Dans un ricanement strident qui fendit l'air, le temps et l'espace, Ogouliguendé comprit qu'elle venait de condamner à mort Babayagagogo. Elle disparut dans l'épaisseur de la nuit qui tomba soudainement, abandonnant la pauvre tortue clouée au sol.



les railleries : des moqueries

strident : se dit d'un son perçant, suraigu et vibrant

BABAYAGOGO

Chapitre 8

16 Comme vous le savez, une tortue couchée sur son dos ne peut se remettre sur le ventre toute seule. Immobile, abandonnée de tous, incapable de se relever, elle attendait.

Et le temps passa. Et la nuit arriva avec son épais manteau enveloppant jusqu'à ses derniers espoirs.

Et le temps passa, et le temps passa, et le temps passa...

La tortue restait esseulée dans l'oubli. Elle ne bougeait plus.

17 Un jour, une nuit, puis un deuxième jour puis une deuxième nuit. Au troisième jour de ce calvaire, au cœur de midi, une chose étrange se produisit : une ombre lumineuse vint recouvrir son pauvre corps meurtri pour la protéger des rayons ravageurs du soleil. Une caresse sur son visage : c'était un aigle royal qui sur elle venait de se poser, délicatement, avec la grâce et la pureté d'une colombe. C'était le Roi du ciel. Il l'emporta avec lui dans les airs.

18 Le battement de ses ailes pansa ses plaies. La petite tortue rouvrit les yeux sur un monde nouveau qui lui paraissait bien minuscule depuis les hauteurs du ciel. Le Roi des cieux lui dit :
- Regarde ce grain de sable : c'est Bozoubozou l'éléphant qui se croyait grand et fort.
Regarde cette bulle dans la mer : c'est la baleine qui t'a rejetée. Tu vois, petite tortue, parfois dans la vie, il faut savoir prendre de la hauteur.
Ne leur en veux pas mais va plutôt les changer.
Et pour les rendre meilleurs, relie-les à toi, relie-les entre eux.



calvaire : souffrance morale, épreuve
son corps meurtri : blessé
pansa ses plaies : soigna ses blessures

BABAYAGOGO

Chapitre 9 1/2

19 Il la reposa à terre. Elle leva les yeux et vit des lianes sur un vieil arbre branchu. Elle en décrocha une, puis deux, puis trois. Elle les tressa comme un fil pour en faire une corde bien solide capable de sortir quiconque de sa misère, la fameuse "Miséri-Corde". Ses yeux pétillaient déjà de bonheur.
- Avec ça, se dit-elle, je vais changer le monde !

20 Avec cette corde, elle s'en alla trouver l'éléphant.
- Qui ? Quoi ? Toi, encore ?
- Oui, c'est bien moi, la petite Tortue.
Je suis reine de la terre, vois-tu.
Et si tu ne me crois pas, jouons au jeu de la corde !
- Au jeu de la corde ? Misérable animal, mais je vais te battre !
Sûr de sa force et l'orgueil en bandoulière, l'éléphant noua la corde autour de son petit nez.

Et Babayagagogo s'en alla voir la baleine, lui lançant le même défi. La baleine ronde comme un ballon, certaine de gagner, accepta la proposition.

21 Pile poil entre les deux mondes, la petite tortue se régala d'avance. Les deux mastodontes n'avaient aucune idée de ce qui se tramait. D'un coup sec, l'éléphant tira, surpris d'une telle opposition. À l'autre bout de la corde, la baleine se braqua, contractant jusqu'au dernier de ses muscles et opposa à l'éléphant - dont elle ignorait la présence - une farouche résistance. Au milieu, la tortue, amusée, se délectait de ce tableau : la baleine qui tirait, et l'éléphant qui tirait, et la baleine qui tirait, et l'éléphant qui tirait ; et la corde tressée de trois lianes ne rompait toujours pas.
À force de tirer, le corps de la baleine s'était allongé, allongé, et allongé. Du côté de l'éléphant, son petit nez s'était allongé, allongé et allongé encore.

l'orgueil en bandoulière : avec orgueil : avec un sentiment exagéré de sa propre valeur

mastodontes : personnes, animaux ou choses énormes

se tramait : préparait, complotait

farouche : acharné, violent

se délectait : se régala

BABAYAGOGO

Chapitre 9 2/2

22

La baleine cessa de tirer, elle venait de réaliser qu'elle n'était plus la même. Son corps auparavant grossier comme un ballon de football, avait désormais un profilage aérodynamique, bien plus adapté pour fendre les eaux.

L'éléphant, quant à lui, voyant son nez se transformer en trompe majestueuse, cessa lui aussi le défi. Il était si heureux de ce nouveau tentacule dernier cri et multifonction.

Quel bonheur ! Quel changement !

Lui qui auparavant passait sa vie au ras du sol à brouter la paille desséchée, pouvait désormais grâce à la tortue Babayagagogo, saisir les promesses juteuses des fruits d'en haut, autrefois inaccessibles.

23

Sans le moindre égard pour la tortue sa bienfaitrice, la baleine disparut dans les profondeurs abyssales de l'océan d'où elle ne revint jamais. Bozoubozou l'éléphant, quant à lui, se prosterna trompe en l'air devant la tortue Babayagagogo pour la sacrer Reine des reines.

On raconte que depuis ce jour, tous les animaux, ceux à poil ras, ceux à poil dur, oiseaux ou bêtes rampantes, merveilles marines ou vermeilles malignes, tous s'accordent à dire que cette tortue-là est bien Reine de la terre et Reine de la mer.

Et de la chauve-souris, on ne sut plus dire si elle était encore du ciel tant il ne resta d'elle que la silhouette fuyante d'un spectre dans la nuit.

À suivre...

